



HAL
open science

Du discours institutionnel aux pratiques habitantes : images et enjeux identitaires des projets patrimoniaux dans les villes moyennes

Christophe Gibout, Annie Guédez, Julie Garnier

► To cite this version:

Christophe Gibout, Annie Guédez, Julie Garnier. Du discours institutionnel aux pratiques habitantes : images et enjeux identitaires des projets patrimoniaux dans les villes moyennes. Bajolet, Émilie; Mattei, Marie-France; Rennes, Jean-Marc. Quatre ans de recherche urbaine 2001-2004, Volume 2, 2, Presses universitaires François Rabelais, pp.101-108, 2006, Collection Perspectives Villes et territoires, 2-86906-208-7. 10.4000/books.pufr.486 . halshs-03204691

HAL Id: halshs-03204691

<https://shs.hal.science/halshs-03204691v1>

Submitted on 7 Jan 2025

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: <https://www.researchgate.net/publication/277556152>

Du discours institutionnel aux pratiques habitantes : images et enjeux identitaires des projets patrimoniaux dans les villes moyennes

Chapter · January 2006

DOI: 10.4000/books.pufr.486

CITATIONS

0

READS

120

3 authors:



Christophe Gibout

University of the Littoral Opal Coast

161 PUBLICATIONS 304 CITATIONS

SEE PROFILE



Annie Guédez

3 PUBLICATIONS 0 CITATIONS

SEE PROFILE



Julie Garnier

University of Tours

15 PUBLICATIONS 54 CITATIONS

SEE PROFILE

Du discours institutionnel aux pratiques habitantes : images et enjeux identitaires des projets patrimoniaux dans les villes moyennes¹

Christophe Gibout² et Annie Guédez³

Chapitre paru dans :

Émilie Bajolet, Marie-Flore Mattéi & Jean-Marc Rennes (dir.) (2006). *Quatre ans de recherche urbaine 2001-2004. Volume 2*. Tours : Presses Universitaires François Rabelais, pp. 101-108.

Introduction et cadre général de la recherche

Le patrimoine apparaît aujourd'hui comme une notion polymorphe et incertaine. Nombre d'acteurs sociaux s'en réclament, la chargent de sens, la consacrant, *in fine*, comme valeur fourre-tout commune à toutes les actions publiques ou privées se développant dans les villes contemporaines. Face à ce constat, nous⁴ nous sommes proposés d'étudier le phénomène patrimonial à l'œuvre dans cinq villes de Poitou-Charentes.

Mais, alors que beaucoup d'enquêtes se centraient sur les formes instituées du patrimoine, la façon dont il était généré par les instances politiques et administratives locales, nous avons mis en parallèle ce discours institutionnel avec celui des habitants des mêmes villes.

Tout d'abord, nous avons saisi le discours patrimonial officiel en inférant sur sa possibilité de se référer à des réalités et à des imaginaires hétéroclites. Il a aussi fallu distinguer ce qui unissait par-delà les différences les politiques et les pratiques patrimoniales et ce qui les différençait par-delà les ressemblances.

Par ailleurs, nous avons posé l'hypothèse qu'il pouvait exister un *hiatus* entre les visions des institutionnels et des habitants, même si évidemment elles étaient en interdépendance. Notre travail a alors consisté à mesurer cet écart, à le définir pour, au final, mieux saisir la complexité du fait patrimonial urbain contemporain.

¹ Ce texte a été rédigé par Julie GARNIER et Christophe GIBOUT.

² Maître de conférences en sociologie, Université du Littoral – Côte d'Opale, chercheur au laboratoire ICoTEM, EA 2252, MSHS de Poitiers.

³ Professeur des universités en sociologie, Université de Poitiers, chercheur au laboratoire ICoTEM, EA 2252, MSHS de Poitiers.

⁴ Collaborateurs principaux de la recherche : Julie GARNIER (ATER en sociologie et ethno-anthropologie – Université de Rennes 2, doctorante au laboratoire ICoTEM), Mickael BRETON (consultant en aménagement et en politique publique, doctorant au laboratoire ICoTEM), Loïc LE MINOR (ATER en sciences sociales – Université de Poitiers, doctorant au laboratoire ICoTEM). Autres collaborations : Francis DUPUY (maître de conférences en anthropologie – Université de Poitiers, chercheur au laboratoire ICoTEM), Gilles FERREOL (professeur de sociologie – Université de Poitiers, chercheur au laboratoire ICoTEM), Yvon LAMY (professeur de sociologie – Université de Limoges, directeur du laboratoire de sociologie de l'Université de Limoges, chercheur associé au laboratoire ICoTEM). Collaborations plus ponctuelles avec divers chercheurs, enseignants-chercheurs et doctorants du laboratoire ICoTEM (géographie, économie, sociologie, ethno-anthropologie) et de la Maison des Sciences de l'Homme « Villes et Territoires » à Tours.

Lieux de l'enquête

Notre échantillon s'est constitué autour de cinq villes offrant une patrimonialisation à l'œuvre distincte et générant des rapports au patrimoine potentiellement différents.

Les cinq villes retenues furent Poitiers (capitale régionale, incarnation de la Région et dont l'imaginaire patrimonial est axé sur le bâti municipal ancien), Angoulême (préfecture de la Charente, arqueboutée autour de son plateau ceint de remparts et érigeant la bande dessinée ou les manifestations festivières comme hauts lieux identitaires), La Rochelle (préfecture de la Charente-Maritime, orientant son effort patrimonial autour du vieux port et du centre-ville adjacent, développant un imaginaire de la mer et d'une ville « belle et rebelle » qui patrimonialise le souvenir protestant, les forts, les musées, les aquariums et la qualité de vie), Rochefort (ancienne cité militaire revalorisant ce passé glorieux et cultivant une identité maillant l'esprit du voyage au travers de la figure tutélaire de Pierre Loti, l'exotisme et le goût de l'aventure, enfin et, surtout plus original, convoquant le souvenir du film *Les demoiselles de Rochefort* comme élément du patrimoine local), enfin Saintes (cité développant l'impression d'une ville figée dans le temps, d'une ville étendard des époques glorieuses qui jalonnèrent son passé, enfin d'une ville au cœur du marais, de ses légendes).

Méthodologie

Notre pari fut celui d'une triangulation de l'objet d'étude. De fait, notre enquête mêle intimement une approche de terrain de type socio-ethnologique, une analyse documentaire, enfin un travail par entretiens et par questionnaires.

Le résultat de cette enquête peut être présenté *via* une première question sur les images et les imaginaires patrimoniaux, ensuite *via* une seconde réflexion questionnant la fabrique patrimoniale, l'évolution de son action et les compétences qui y sont en jeu.

Le patrimoine et ces images patrimoniales : regards de la ville sur son patrimoine

Le patrimoine au pluriel

1. Objets patrimoniaux : redéfinition de l'objet patrimonial : tout peut être patrimoine !

Qu'est-ce qu'est le patrimoine dans une ville ?

Patrimoine matériel (architectural, monumental, historique) vs immatériel (mémoire, langue).

2. Objets patrimoniaux vs objets classés ; objets majeurs vs objets mineurs.

3. De la classification des objets patrimoniaux par la ville.

Le patrimoine : objet de goût, objet économique, politique, identitaire.

Oppositions entre un patrimoine construit autour de l'ancienneté et de l'exemplarité et un patrimoine de l'ordinaire (marchés, folklore, terroir...). Le patrimoine déjà là vs le patrimoine à venir, en train de se faire.

De l'objet à la ville patrimoniale

Productions sociales d'une ville historique, d'une ville esthétique, touristique.

Le patrimoine dans la ville

1. Situation locale : le patrimoine : figure de la centralité.
2. Production du centre-ville comme totalité urbaine patrimoniale : production d'une ville patrimoniale close, fermée sur elle (Poitiers).
3. Production de la ville comme point nodal d'un réseau patrimonial (Rocheftort).
4. Le patrimoine comme principe de ségrégation et de réhabilitation des frontières dans la ville : ville haute/basse ; centralité/périphérie.

Le patrimoine et ses temporalités

1. Images patrimoniales et représentations du temps.
 - Le temps long de l'histoire linéaire dont l'enjeu est le choix des traces représentatives du passé.
 - L'événement : une histoire épisodique comme enjeu du présent, du festif.
 - Lieux et non-lieux de mémoire.
2. Pratiques patrimoniales et pratiques du temps.
 - Temps patrimoniaux et temporalités touristiques : cycle saisonnier hiver/été.
 - Rencontre avec le patrimoine : un temps de loisir normé, institutionnalisé, chronométré.

Comment fabrique t-on du patrimoine ?

Mises en œuvre patrimoniale : l'action patrimoniale dans la ville

1. Deux actes dans la démarche de patrimonialisation.
 - Ancrer la ville dans une historicité, dans un temps dialectique du présent/passé.
 - Ancrer la ville dans un décor, un contexte.
 - Incrire la ville dans une interaction.
2. Quelles sont les logiques sociales de l'action patrimoniale ?
 - Une logique du retour : à partir du présent retourner vers le passé et le futur (Rocheftort).
 - Une logique de mémoire : partir du passé pour arriver au présent-futur (Poitiers).

Évolution de l'action patrimoniale

1. Ce qui perdure : construire la ville historique, posséder un bout de ville historique.
2. Ce qui change : les nouvelles tendances de l'action patrimoniale. Besoin de renouveau patrimonial. Besoin d'un patrimoine qui change de « peau ». Vers de nouveaux champs patrimoniaux (le patrimoine « écologique » ou « vert », le patrimoine « sensoriel » avec les jardins des odeurs), le patrimoine naturel met en jeu deux conceptions patrimoniales de la nature : la nature reconstruite de manière « sauvage », « authentique » vs la nature « soignée », apprivoisée.

Quelles sont les compétences professionnelles de l'action patrimoniale ?

1. Pratique culturelle : savoir-faire et faire savoir.
2. Sauvegarder, conserver restaurer.

3. Informer, sensibiliser, enseigner, transmettre.

Du mauvais usage des valeurs patrimoniales

- 1 Réappropriation ou usurpation de valeurs ?
- 2 L'ailleurs (l'exotique, l'insolite, l'étranger)...
- 3 L'ordinaire et l'extraordinaire...
- 4 La tradition et l'authenticité...

Le patrimoine comme outil de développement local

Conclusion

Tout d'abord, notre enquête portait sur l'écart entre discours institutionnels et pratiques habitantes. Force est de constater que notre postulat ne s'est pas complètement vérifié. Le *hiatus* n'est pas si grand qu'il pouvait sembler l'être de prime abord. De fait, au moins sur les éléments les plus communs, un consensus apparaît largement, seuls le tout patrimonial ou la dilution de ce dernier dans un *maelström* culturel semblent difficiles à suivre pour les résidants des cinq villes étudiées.

Selon Riegl, la logique de conservation du patrimoine repose sur « la valeur de remémoration » qui relève de l'histoire, « la valeur de contemporanéité » qui tient de l'esthétique, enfin « la valeur d'ancienneté » qui tient de la piété ou de la révérence pour le vieux ou ce qui a survécu au temps qui passe [Riegl, 1984]. Nous retrouvons ces éléments et y adjoignons un nouvel élément : « La valeur de distinction » comme différenciation et valorisation. S'il est un référent commun, le patrimoine est aussi un référent identitaire de distinction, le stigmate positif ou négatif attachant une communauté ou une population à un lieu dans la ville ou à la ville dans son ensemble, attachant une ville à une identité par rapport à ses concurrentes.

Enfin, en s'inscrivant dans la continuité des propos de Pierre Bidart [Bidart, 1997, p. 245] sur la politique patrimoniale, nous constatons que la diffusion sociale de la sensibilité patrimoniale s'est imposée dans la pensée contemporaine, impliquant plus d'acteurs, et élargissant le champ patrimonial [Guillaume, 1980 ; Jeudy, 1990 ; Lamy, 1992 ; Choay, 1997 ; Babelon, Chastel, 2000]. Ce qui alors est en jeu dans les politiques patrimoniales consiste dans une invention d'un beau paysage urbain commun et à protéger, laquelle invention autorise sa mise en tourisme comme équipement socio-culturel et sa marchandisation par l'industrie des loisirs. Nous passons alors d'un ordre des choses fondé sur la transmission passive du patrimoine, par simple effet de continuité et de contiguïté intergénérationnelles, à une transmission active, comportant des professionnels, des rites et des valeurs. Il y a alors là une quasi-valeur religieuse attachée à l'objet patrimoine, validant le « beau », le « bien », le « transmissible », la « mémoire des lieux » [Amphoux, 1985] et les « lieux de mémoire » [Nora, 1984-1993], participant d'une tentative de restauration de l'*ordo rerum* [Caillois, 1970, pp. 23-27]⁵.

⁵ Roger Caillois, dans ses échanges avec Marcel Mauss, définit l'ordre des choses comme « *la disposition des éléments de l'univers (et aussi des institutions) telle qu'elle a été voulue et conçue par les dieux* » (p. 24) et il précise que la nature de la religion est bien de préserver cet *ordo rerum* de toute atteinte [Caillois, 1970].

Valorisation de la recherche Action Concertée Incitative Ville

Communications

GIBOUT Christophe, GARNIER Julie, LE MINOR Loïc, BRETON Mickael, (2001), « Le patrimoine tel qu'il se donne à voir aux touristes et voyageurs dans les villes de Poitou-Charentes », Séminaire ICoTEM, MSHS Poitiers, mai 2001.

GIBOUT Christophe, GARNIER Julie, LE MINOR Loïc, BRETON Mickael, (2001), « Le patrimoine vu par les institutionnels de la Région Poitou-Charentes », Séminaire ICoTEM, MSHS Poitiers, juin 2001.

GUEDEZ Annie, (1999), « Le patrimoine : une notion plurielle », Séminaire de l'École Doctorale, MSHS Poitiers, octobre 1999.

GUEDEZ Annie, GIBOUT Christophe, (2000), « Les éléments porteurs du patrimoine dans le discours public », Séminaire ICoTEM, MSHS Poitiers, mai 2000.

GUEDEZ Annie, GIBOUT Christophe, GARNIER Julie, LE MINOR Loïc, BRETON Mickael, (2002), « Bilan de la recherche ACI Ville sur le patrimoine urbain en Poitou-Charentes », Conférence à la MSHS de Poitiers, décembre 2002.

LE MINOR Loïc, (2003), « Le sport comme outil de patrimonialisation urbaine. Étude comparée des villes de Poitiers et La Rochelle », *Colloque International de l'ACAPS* (Association des Chercheurs en APS), Université Paul Sabatier, Toulouse, novembre 2003.

Publication

GIBOUT Christophe, GARNIER Julie, (2004), « Des discours patrimoniaux aux pratiques patrimoniales. Quand édiles et autochtones se retrouvent », *Ethnologie Française*. A paraître.

Bibliographie

AMPHOUX P., (1985), « La mémoire des lieux », *Cahiers internationaux de sociologie*, vol. LXXIX.

AUGE M., (1992), *Non-lieux. Introduction à une anthropologie de la sur-modernité*, Paris, Seuil.

BABELON J.-P., CHASTEL A., (2000), *La notion de patrimoine*, Paris, Liana Levi.

BIDART P., (1997), « Patrimoine et *ordo rerum* dans les sociétés modernes », *Ethnologie française*, vol. XXVII, n° 2, pp. 244-251.

CAILLOIS R., (1970), *Cases d'un échiquier*, Paris, Gallimard.

CERTEAU M. (DE), (1980), *L'Invention du Quotidien*, vol. 1 : Les Arts de Faire, Paris, rééd. Gallimard/Folio Essai.

CHOAY F., (1965), *L'urbanisme : utopies et réalités*, Paris, Seuil.

CHOAY F., (1997, rééd. rev. et corr.), *L'allégorie du patrimoine*, Paris, Seuil.

GIBOUT C., (1999), *Villes et Festivals : Approche comparée des festivals urbains en Grande-Bretagne et en France*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion.

GUILLAUME M., (1980), *La politique du patrimoine*, Paris, Galilée.

HALBWACHS M., (1997, rééd. critique et augmentée), *La mémoire collective*, Paris, PUF [1^{ère} éd. : 1950, Paris, Albin Michel].

JEUDY H.-P., (1990), *Patrimoines en folie*, Paris, Éditions de la MSH.

LAMY Y. (dir.), (1992), *Le pouvoir de protéger. Approches, acteurs, enjeux du patrimoine en Aquitaine*, Talence, MSHA.

NORA P. (dir.), (1984-1993), *Lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, [tout particulièrement le volume n° 7 « Les Francs, 3 », 1993].

RIEGL Aloïs, (1984), *Le culte moderne des monuments*, Paris, Seuil.

SAUNDERS P., (1986), *Social Theory and the Urban Question*, seconde éd., Londres, Unwin Hyman Ltd.

SENNETT R., (1976), *The fall of public man*, Cambridge, Cambridge University Press.

Auteurs

Christophe Gibout

Responsable scientifique

cgibout@univ-poitiers.fr

Laboratoire ICoTEM

Identité et Connaissance des Territoires et Environnements en Mutations

EA 2252 – MSHS de Poitiers

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société

99, avenue du Recteur Pineau

86022 Poitiers Cedex

Tél. : 05 49 45 46 94

Annie Guédez

Responsable scientifique

Dpt.Socio.SHA@univ-poitiers.fr (A. Guédez)

Laboratoire ICoTEM

Identité et Connaissance des Territoires et Environnements en Mutations

EA 2252 – MSHS de Poitiers

Maison des Sciences de l'Homme et de la Société

99, avenue du Recteur Pineau

86022 Poitiers Cedex

Tél. : 05 49 45 46 94